

En photos, un éloge des pratiques marginales de l'architecture

Au centre d'architecture Arc en rêve de Bordeaux, les photographes Nelly Monnier et Éric Tabuchi livrent une fantastique portion de leur Atlas des régions naturelles : une entreprise au long cours sur l'inventaire du paysage français

Anna Maisonneuve

Pays de Vesoul, Chalosse, Beauce, Médoc, Savoie, Morvan, Saosnois, Xaintrie, Pays de Bitche... Certains s'identifient sans peine, d'autres résonnent comme des territoires inconnus aux oreilles de ceux qui n'y ont jamais mis les pieds. Tous appartiennent à ce que l'on nomme les régions naturelles de France : de petites entités géographiques qui existaient avant la Révolution française. « On en dénombre environ 500, indiquent Nelly Monnier et Éric Tabuchi. Elles sont beaucoup plus petites que les départements et donc beaucoup plus faciles à sillonner de long en large. Elles ont très souvent aussi des caractéristiques géologiques précises qui donnent une architecture spécifique. »

Ce découpage géographique, le tandem l'a réactivé et ajusté à



Étranges constructions : à Saint-Germain-les-Belles, pays de la Vienne, en Nouvelle-Aquitaine ; à Tarbes en Bigorre ; à Champsecret, dans le Domfrontais, territoire de l'Orne, en Normandie ; à Mousse, dans le Saulnois, en Moselle. TABUCHI-MONNIER

Des stratégies alliant maçonnerie fantaisie, bricolage, rafistolage, art brut, improvisation, autoconstruction

la faveur de leur projet pharaonique lancé en 2017. Leur ambition ? Documenter de façon neutre et égale les différents types de paysages et surtout de constructions qui composent le territoire français.

25 000 images

« Notre protocole de départ, c'est de prendre 50 images par région, rembobine le duo. Chemin faisant, on s'est rendu compte qu'on allait moins vite que prévu. Aujourd'hui, on en est au tiers. On espère avoir terminé dans une petite dizaine

d'années. » Avec un total de 25 000 images une fois le projet achevé.

Pour l'heure, cette fantastique aventure artistique et documentaire de Atlas des régions naturelles (ARN) se diffuse de trois façons : via internet à travers une interface permettant de naviguer par région ou par thème avec des mots-clés susceptibles d'être cumulés, par l'édition de beaux livres (le volume 4 de l'ARN est sorti en mai dernier), enfin par le biais d'ex-

positions. Après Monflanquin, les Rencontres d'Arles ou le Micro-festival de l'image de Serralongue qui s'est achevé en septembre dernier, Nelly Monnier et Éric Tabuchi font étape à Bordeaux, au centre d'architecture Arc en rêve.

Modestes, déconcertantes

« On est dans un lieu qui est dédié à l'architecture savante. On ne voulait pas s'immiscer dans quelque chose qu'on ne contrôle pas totalement. Aussi, on a

choisi de parler de l'architecture populaire, de l'architecture sans architecte, individuelle et très anti-normative. »

Distribuées en six pavillons, ces pratiques marginales, modestes, étonnantes ou déconcertantes embrassent une panoplie de stratégies alliant maçonnerie fantaisie, bricolage, rafistolage, improvisation, autoconstruction, art brut... Certaines peuvent prêter à sourire. Pas dans l'approche scientifique et poétique d'Éric Tabuchi

et Nelly Monnier qui nous invitent à mieux regarder ce patrimoine étrange, inventif et vivant qui a l'audace de déroger à la norme, à la standardisation et à l'uniformisation galopantes.

Exposition « Je cours vers toi pour lacer tes chaussures » visible jusqu'au 24 mars, Arc en rêve centre d'architecture, Entrepôt, 7 rue Ferrère, à Bordeaux. Du mardi au dimanche de 11 h à 18 h. Nocturne le 2^e mercredi du mois jusqu'à 20 h. 4-7 €. arcenreve.eu

Atlas des régions naturelles : atlasrn.fr